

## LE DÔME DE SOLTANIYEH گنبد سلطانیه

### 1/ Nom et désignation du monument

Le monument traditionnellement appelé **Dôme** (ou **Coupole**) de **Soltaniyeh** est, en fait, un mausolée. Celui de son commanditaire, **Oljeitu**<sup>1</sup> (اولجایتو), qui comme huitième souverain de la dynastie des **Ilkhanides**<sup>2</sup>, a adopté le nom de règne de **Soltan Mohammad Khodabandeh** (سلطان محمد خدابنده).



Le site et le Dôme de Soltaniyeh (avant sa restauration) en 1969.

[http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/3e/Village\\_of\\_Soltaniyeh\\_and\\_dome\\_in\\_1969.jpg](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/3e/Village_of_Soltaniyeh_and_dome_in_1969.jpg)



Le Dôme de Soltaniyeh en mars 2011.

[http://en.wikipedia.org/wiki/File:Solt\\_dome\\_1.JPG](http://en.wikipedia.org/wiki/File:Solt_dome_1.JPG)

En farsi, le monument est connu sous l'appellation de گنبد سلطانیه soit « le Dôme de Soltaniyeh », du nom de la ville où il a été construit. Le farsi *gunbad* (گنبد) est l'équivalent parfait de l'arabe *qubba* (قبة), c'est-à-dire « dôme » ou « coupole » en français.

C'est le mausolée d'un souverain qui, en l'occurrence, n'était pas un homme religieux ou sacré, le substantif français traduit donc le terme farsi *arâmgâh* (آرامگاه). Si le monument abritait la dépouille d'un membre du clergé chiite ou d'un saint, les Iraniens emploieraient alors le mot *mazâr* (مزار).

<sup>1</sup> Ce nom est diversement transcrit en français comme en anglais. On trouve aussi Oldjaïtou, Oljaytu, Öljaitü, Öljeitü etc.

<sup>2</sup> Il s'agit de la dynastie mongole fondée, en 1256 par Hulagu, et qui régna sur la Perse jusqu'en 1335. Le nom provient du persan ایلخانان.

## 2/ Situation du monument

Les repères géographiques exacts du lieu sont donnés par les 3 coordonnées suivantes :

- la **latitude**<sup>3</sup> : **36° 26'** (selon l'*Atlas Universalis*<sup>4</sup>) ;
- la **longitude**<sup>5</sup> : **48° 48'** (selon l'*Atlas Universalis*) ;
- l'**altitude**<sup>6</sup> : **1 784**<sup>7</sup> m.

Le mausolée<sup>8</sup> est dans la ville de **Soltaniyeh** (سلطانیه). Celle-ci est située, dans la province de **Zanjan** (زنجان) en **Iran** (ایران), sur un axe Nord-Ouest / Sud-Est s'étirant de **Tabriz** (تبریز) à **Téhéran** (تهران) dont elle est distante d'environ 240 km.



Carte du Nord-Ouest de l'Iran. Source : document PDF de l'Unesco (p. 71).

Connu depuis l'Antiquité, pour la qualité de ses pâturages, la plaine de Soltaniyeh est bien arrosée et sa terre retient bien l'eau.

Au niveau des risques naturels, rappelons que la région connaît des hivers rigoureux avec des périodes de gel, de la neige et de fortes précipitations qui peuvent présenter un danger pour la conservation des constructions et sites archéologiques. Plus grave encore, il faut signaler une menace sismique constante et relativement importante.

En revanche, il n'y a pas, pour l'instant, de risque industriel ou de pollution susceptible d'endommager les lieux. Le flux touristique reste léger.

<sup>3</sup> Celle-ci exprime, dans le système sexagésimal, en degrés (de 0° pour l'équateur à 90° pour les pôles) en minutes (de 0' à 60') et en secondes (de 0" à 60"), la valeur angulaire entre le lieu considéré et l'équateur dans l'une des deux directions Nord ou Sud. Soltaniyeh est à peu près à la même latitude que les villes de Blida (36° 28') en Algérie et Cadix (36° 32') en Espagne.

<sup>4</sup> C'est l'atlas publié par l'*Encyclopædia Universalis*, Encyclopædia Britannica, 1983 revised printing.

<sup>5</sup> La longitude, selon la même méthode que la latitude, exprime un positionnement Est-Ouest par rapport à un méridien de référence qui est celui de la ville de Greenwich (en Angleterre). Soltaniyeh est sur une longitude assez proche de celle d'Ahwaz (48° 42')

<sup>6</sup> Il s'agit du dénivellement par rapport au niveau de la mer (niveau 0) exprimé en mètres. Il est généralement positif mais peut parfois être négatif (comme c'est le cas pour la mer Morte).

<sup>7</sup> Le site de l'UNESCO mentionne 1 880 m.

<sup>8</sup> Rappelons que le substantif *mausolée* provient du nom propre Mausole, satrape de Carie, qui régna au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. C'est Artémise II, sa sœur et épouse, lui succédant à sa mort (353 av. J.-C.), qui fit édifier un bâtiment magnifique pour service de sépulture au défunt : le mausolée d'Halicarnasse.

## HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh avec Emmanuel de Brye



Carte montrant un agrandissement de la région de Soltaniyeh.  
Source : document PDF de l'Unesco (p. 71)



Coupole du sultan Sanjar (Turkménistan).

<http://fr.wikivoyage.org/wiki/Turkm%C3%A9nistan>

Cette imposante sépulture occupe une place prestigieuse dans l'impressionnante liste des mausolées musulmans d'inspiration iranienne qui débute, au **xii<sup>e</sup>** siècle, avec la **coupole du sultan Sanjar** (سنجر) à Merv (Khorasan) et s'achève en apothéose, au **xvii<sup>e</sup>** siècle, avec le **Taj Mahal**<sup>9</sup> (تاج محل) à Agra (Inde du nord).



Le Taj Mahal. Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Taj\\_Mahal](http://fr.wikipedia.org/wiki/Taj_Mahal)

<sup>9</sup> Ces deux magnifiques monuments sont les fruits de l'amour. Une légende rapporte que le premier serait dû à la passion inspirée par une péri au sultan Ahmad Sanjar tandis que le second consacre, tout à fait officiellement, l'adoration (le mot n'est pas trop fort) qu'éprouvait Shah Jahan pour son épouse Mumtaz Mahal.

### 3/ Étude globale du monument

L'édifice peut se décomposer en deux sous-structures :

- La première consiste en un élément massif polygonal comportant 3 niveaux et surmonté d'un dôme. Seul le dernier niveau constituant le tambour est un octogone à symétrie identique sur tous les axes.
- la seconde, accolée à la précédente, mais située au sud, à l'opposé de l'entrée principale, figure comme une annexe trapézoïdale, originellement recouverte d'une coupole (maintenant disparue) : le *torbat-khaneh* (تربت خانه). Une crypte, appelée *sardabeh* (سردابه), est creusée sous le *torbat-khaneh* à laquelle on accède par un escalier.



Le plan du site (l'emplacement du mausolée est indiqué par le chiffre 1).  
<http://www.teheran.ir/spip.php?article550>

### 4/ Étude détaillée du monument

Le Dôme de Soltaniyeh est situé dans la partie sud sud-est d'un quadrilatère de 92 925 m<sup>2</sup> (295 x 315 m) qui constituait jadis une citadelle royale munie d'une muraille, comprenant 16 tours espacées sur un périmètre total de plus de 1,2 km (1 200 m), protégée par des douves de 30 m de larges. Outre le mausolée, unique construction toujours en état, cette grande esplanade correspondant à l'antique citadelle, abritait d'autres monuments importants dont il ne reste à présent que des vestiges archéologiques.



## HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh

avec Emmanuel de Brye

Le dôme du mausolée et 5 de ses minarets (photographie de Mardetanha, avril 2011).  
[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Soltaniyeh\\_dome\\_by\\_Mardetanha\\_6355.JPG?uselang=fa](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Soltaniyeh_dome_by_Mardetanha_6355.JPG?uselang=fa)

La **coupole**, qui a donné son nom à l'édifice, et reposant sur le tambour octogonal est l'élément le plus remarquable de prime abord. Elle a 38 m de large, avec un diamètre intérieur de 25 m, et son sommet culmine à 50 m du sol. Sa face extérieure est recouverte de magnifiques carreaux de faïence turquoise qui accentuent encore l'éclat du monument par un superbe contraste avec les différentes teintes de l'azur.

Ce dôme constitue le plus ancien exemple conservé de double coupole construite en briques en Iran. Sa conception est très novatrice pour l'époque (début du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle) et, selon Piero San Paolesi<sup>10</sup>, elle aurait inspiré l'architecte italien Filippo **Brunelleschi** (1377-1446) lorsque mettant enfin un terme à un siècle de difficultés jusqu'alors insurmontables il érigea, entre 1420 et 1436, la coupole (39 m de haut) de la cathédrale **Santa Maria del Fiore**<sup>11</sup> à Florence. En effet, les spécialistes ne manquent pas de remarquer des similitudes troublantes dans la conception des dômes du mausolée iranien et de la cathédrale italienne qui sont, tous les deux, à double coupole, construits en briques, élevés sur un plan central organisé avec des « chapelles » entourant la partie basse des édifices centraux. On observe également que la coupole adopte une forme sphéro-conique construite à partir d'une infrastructure octogonale.



Le dôme et le campanile de la cathédrale Sainte Marie de la Fleur.

[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Santa\\_Maria\\_del\\_Fiore.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Santa_Maria_del_Fiore.jpg)

De chacun des sommets de la base octogonale du Dôme de Soltaniyeh s'élève un élégant « minaret<sup>12</sup> » dont la fonction – parfaitement remplie – est uniquement décorative. Les huit petites tours de 15,5 m de haut à l'origine, ont une base octogone de 2,4 m de diamètre avant de devenir circulaires au faite. Malheureusement ces gracieuses tourelles sont endommagées ; la mieux conservée est celle figurant dans le coin nord-est.

<sup>10</sup> Nous reproduisons la référence citée dans le document de l'Unesco : P. San Paolesi, "La Cupola di Santa Maria del Fior ed il Mausoleo de Soltanieh", pp. 221-260; idem, *Progetto di Restauro del Mausoleo di Olgeitu a Soltanieh*, pp.18-20.

<sup>11</sup> « Sainte Marie de la fleur » également surnommée *il Duomo* « le Dôme » est une cathédrale dont la construction avait débuté en 1296.

<sup>12</sup> Rappelons que le monument n'est pas une mosquée aussi, c'est dans un sens large que nous employons le substantif « minaret » qu'il faut ici entendre comme synonyme de « tour ».

## HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh avec Emmanuel de Brye



Deuxième étage du mausolée.

<http://historicaliran.blogspot.fr/2011/04/soltanieh-dome.html>

Cette coupole repose sur un **élément massif** où l'on distingue :

- Les 2 premiers niveaux du bâtiment (rez de chaussée et premier étage) réunis en une structure unique de forme polygonale à 8 côtés avec différents axes de symétrie (voir le plan).
- Le troisième niveau (second étage) correspond au **tambour**. Il s'agit d'un hexagone parfait abritant un portique, qui sur chacun de ses 8 côtés, est percé de 3 arcs (1 grand entouré de 2 plus petits). Les arcs (brisés et non outrepassés) semblent marquer le passage de ceux à 2 centres vers ceux à 4 centres (arcs dits « persans »). Ces 24 ouvertures sur l'extérieur assurent une très heureuse transition entre l'aspect robuste de la partie inférieure du bâtiment et son allure beaucoup plus aérienne et gracieuse au fur et à mesure que l'on gagne en hauteur.

Opposé à l'entrée du bâtiment et accolé à sa face sud, le **torbat-khaneh** (تربت خانه) figure comme une annexe trapézoïdale. Cet élément, contemporain du reste de l'édifice était, à l'origine, surmonté d'un dôme. Il mesure 17,60 m de longueur, 7,80 m de largeur et 16 m de hauteur. C'est en quelque sorte une chapelle mortuaire puisque l'édifice abrite le cénotaphe d'Oljeitu et conduit, par un escalier, à une crypte, appelée **sardabeh** (سردابه) où le souverain ilkhanide aurait été enterré.

## HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh avec Emmanuel de Brye



Le mausolée avec, sur la droite, le *torbat khaneh* (photographie prise par David Holt en octobre 2007).  
[http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b9/The\\_mausoleum\\_of\\_%C3%96ljait%C3%BC\\_in\\_Soltaniyeh.jpg?uselang=fa](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b9/The_mausoleum_of_%C3%96ljait%C3%BC_in_Soltaniyeh.jpg?uselang=fa)

Outre l'aspect très innovant des techniques mises en œuvre pour l'édification de la coupole à double coque en brique, c'est aussi pour sa très riche ornementation – tant intérieure qu'extérieure – que le monument, l'un des plus décorés d'Iran, est célébrissime. Les ornements occupent une surface estimée à 9 000 m<sup>2</sup> et concernent des techniques aussi diverses que le stuc peint et/ou ouvragé en bas-relief, la mosaïque de faïence, la marqueterie ou la calligraphie.

Il convient de distinguer deux phases :

- La première concerne essentiellement la décoration extérieure (toujours existante) en carreaux de faïence bleu turquoise du dôme ainsi qu'une large bande d'inscription en caractères coufiques sur le tambour. Elle intéresse aussi, à l'intérieur de l'édifice, des décors du même type avec la mention du nom de Ali. C'est la période d'origine, celle correspondant à la destination « chiite » de l'édifice.
- La seconde se rapporte à la période où le monument, d'édifice religieux chiite, s'est transformé définitivement en mausolée d'un souverain sunnite. C'est à ce moment que des décors en plâtre et en stuc investissent les salles, recouvrant alors, les ornements d'origine en faïence où le bleu et le jaune prédominaient.

## HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh avec Emmanuel de Brye



Les décorations extérieures du Dôme (photographie de Mardetanha prise en avril 2011).  
[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Soltaniyeh\\_dome\\_by\\_Mardetanha\\_6416.JPG?uselang=fa](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Soltaniyeh_dome_by_Mardetanha_6416.JPG?uselang=fa)

### 5/ Datation du monument

L'édifice a été construit entre les années 1302 et 1312. Il s'agit donc d'un chantier s'étendant sur une décennie au tout début du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle.

Il bénéficia d'une réhabilitation à l'époque Qajar (قاجار) sous le règne (1848-1896) de Nasser Ad-Dine Chah (ناصر الدين شاه 1831-1896).

De 1969 à 1979, le gouvernement iranien a entrepris une vaste restauration du site. Depuis, le mausolée et l'ensemble des bâtiments adjacents, font l'objet d'un entretien constant et méticuleux.

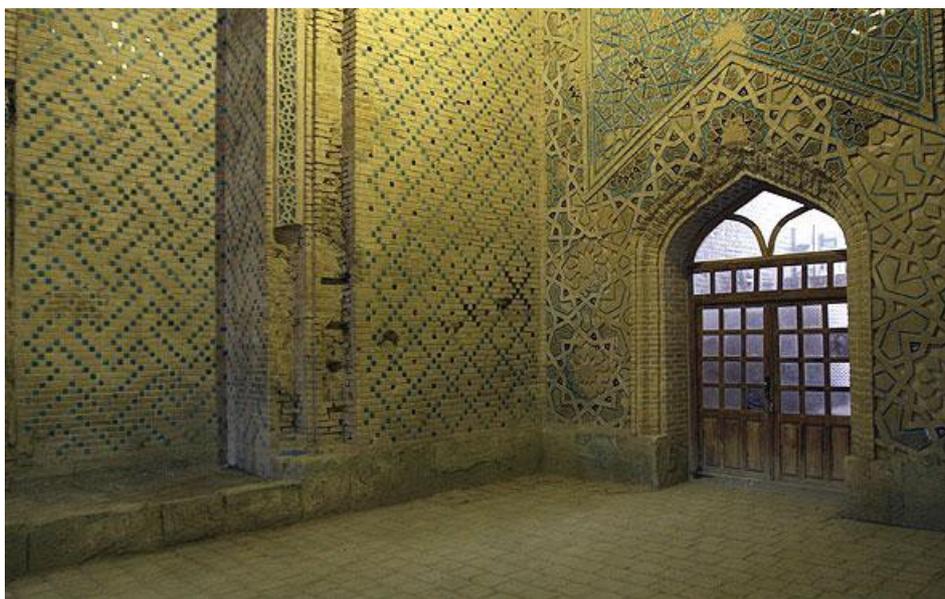
Le Dôme de Soltaniyeh est placé sous la protection de l'organisation du patrimoine culturel iranien (ICHO : Iran's Cultural Heritage Organization) et figure sur la liste des monuments classés du patrimoine mondial de l'Unesco depuis juillet 2005 (sous la référence 1188).

### 5<sup>bis</sup> / Le commanditaire du monument

**Oljeitu** (ولجايتو), huitième souverain de la dynastie des **Ilkhanides** et arrière petit-fils de Hulagu, est né en 1280. À vingt-trois ans il succède à son père **Arghun** dont il est le fils de la troisième épouse, la chrétienne **Uruk Khatun**. Celle-ci, en l'honneur du Pape, l'a fait baptiser sous le nom de **Nicolas**. Toutefois, sous l'influence de sa femme, il embrasse l'islam qu'il favorise beaucoup notamment par sa politique de construction et les discriminations qu'il impose aux chrétiens et aux juifs. Il hésite un temps entre le sunnisme et le chiisme. Néanmoins la religion ne l'empêche nullement de s'adonner immodérément au vin.

## HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh

avec Emmanuel de Brye



L'intérieur de l'édifice.

Source : <http://historicaliran.blogspot.fr/2011/04/soltanieh-dome.html>

Il adopte le nom de règne de **Soltan Mohammad Khodabandeh** (سلطان محمد خدابنده) et, honorant la volonté de son père, ordonne de grands travaux à **Soltaniyeh** qu'il agrandit et embellit considérablement pour en faire sa nouvelle capitale, à la place de Tabriz. Rappelons que le site de Soltaniyeh, dès 1270, avait été choisi par Arghun qui en avait dressé des plans. **Oljeitu** mène une politique d'urbanisme ambitieuse qui aboutit, outre le fameux dôme, à la construction de nombreux monuments parmi lesquels nous citerons :

- une citadelle,
- un hôpital,
- une résidence royale (en marbre) comprenant un grand palais et douze petits,
- plusieurs mosquées.

C'est à l'occasion d'un voyage dans la proche Mésopotamie, en 1310, que le souverain aurait décidé de se convertir au chiisme et de faire transporter les dépouilles de Ali et de son fils Hussein dans le mausolée qui nous intéresse. Derrière cette volonté de détournement de pèlerinage peut-être faut-il voir également un dessein économique pour contribuer au développement de la nouvelle capitale. En effet, devenant un centre religieux majeur, la ville aurait certainement gagné en prospérité.

Toutefois, les autorités religieuses environnantes, toutes encore acquises au sunnisme, manifestent une vive opposition et le font savoir. Aussi le sultan les convoque pour leur faire la leçon et – raconte une légende – décide de lâcher contre le représentant d'Ispahan un chien furieux. Mais dès qu'il approche de l'homme pieux, l'animal se calme aussitôt et lui témoigne le plus grand respect. Et Mohammad Khodabandeh de conclure aussitôt à un signe céleste qui le conduit à abandonner son projet. Une autre version prétend que le cousin et gendre du Prophète serait apparu au souverain, dans un songe, pour lui intimer l'ordre de renoncer à modifier la destination première du dôme : recueillir la dépouille de son commanditaire.

L'alcoolisme l'ayant considérablement affaibli, celui-ci meurt<sup>13</sup>, en 1316, à l'âge de 36 ans et ses restes reposent sous le magnifique dôme qu'il avait songé un moment à consacrer au chiisme qui deviendra cependant la religion officielle de l'Iran, mais pas avant le <sup>xvi</sup>e siècle<sup>14</sup>.

<sup>13</sup> Maladie due à l'alcoolisme ou empoisonnement, le débat reste ouvert...

<sup>14</sup> Sous le règne de Chah Ismaïl I<sup>er</sup> (1487-1524 شاه اسماعیل یکم).

## HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh avec Emmanuel de Brye



Entrée de l'escalier donnant accès au *sardabeh*.

Source : <http://historicaliran.blogspot.fr/2011/04/soltanieh-dome.html>

### 6/ Conclusions

Incontestablement le Dôme de Soltaniyeh est une magnifique réalisation qui fait honneur à son commanditaire, à l'Iran et bien au-delà puisqu'il représente un témoignage émouvant du meilleur de ce que peut réaliser l'être humain dans le domaine architectural.

Outre l'aspect de pure beauté qui se dégage naturellement du monument, les spécialistes retiendront l'innovation de la double coupole, ici parfaitement maîtrisée, et ce qu'elle implique de connaissances scientifiques et techniques dans tous les domaines afférents à l'architecture.

Les amoureux de l'art s'émerveilleront longtemps devant une décoration intérieure dont l'éclat force l'admiration et un respect qui commande le silence tant il paraît difficile de commenter la grâce de l'édifice sans en rompre inutilement le charme.

L'islamisant ne manquera aussi pas de réfléchir avec Oleg GRABAR<sup>15</sup> sur l'importance et l'interprétation qu'il convient de donner à un type particulier de construction, au sein de la dernière venue des religions monothéistes, le « Mausolée » :

<sup>15</sup> In *Penser l'art islamique Une esthétique de l'ornement*, Bibliothèque Albin Michel, janvier 1996, pp. 147-155.

## HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh avec Emmanuel de Brye



Détails du décor d'un plafond (photographie de Mardetanha prise en avril 2011).

[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Soltaniyeh\\_dome\\_by\\_Mardetanha\\_6503.JPG?uselang=fa](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Soltaniyeh_dome_by_Mardetanha_6503.JPG?uselang=fa)

« L'ambivalence des motivations dans l'architecture commémorative se retrouve dans une série de monuments particulièrement remarquables et sans équivalent dans l'histoire des arts depuis l'Égypte ancienne. Il s'agit d'une série de mausolées princiers sans association religieuse immédiatement apparente. J'en présente sept exemples, tous des chefs-d'œuvre de l'architecture. »

« (...) Au milieu du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle fut construit le premier de ces mausolées à avoir été célébré par des écrits contemporains ou légèrement postérieurs pour ses valeurs visuelles et pour la richesse de sa décoration. Il s'agit du mausolée du Sultan Sanjar, érigé vers 1153 à Merv, dans le Khorâsân. (...) »

« Le quatrième monument domine lui aussi une vaste et riche plaine à quelques trois cents kilomètres de Téhéran. Il s'agit du mausolée d'Oljaytu à Soltaniyeh. Il fut construit autour de 1310 dans la nouvelle ville et capitale fondée par le sultan mongol qui, de chamaniste païen, était devenu chrétien ou bouddhiste, puis certainement musulman. Une immense double coupole bleue entourée d'une galerie avec huit tours-minarets recouvre une grande salle octogonale dont les dimensions sont encore élargies par d'impressionnants renforcements dans les masses de support. Il faudra attendre le <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle et les grandes mosquées ottomanes pour retrouver les mêmes impressions d'espaces architecturaux infini, et la technologie de la construction n'est pas sans rappeler les premiers pas de la Renaissance en Italie. Il est possible que ce monument dont l'histoire immédiate est encore mal connue, ait été transformé, à un certain moment, en centre religieux de pèlerinage, mais il n'y a pas de doute que c'est surtout sa propre gloire que le sultan voulait perpétuer avec une coupole puissante et dominatrice qui est, encore aujourd'hui, un des grands chefs-d'œuvre, généralement méconnu de l'architecture mondiale. » (...)

Le plus célèbre de ces mausolées est sans conteste le Taj Mahal élevé à Agra, (...), par Shah Jahan à la mémoire de sa femme (...). Situé au fond d'un parc parfaitement symétrique qu'il domine, le mausolée de marbre blanc, élégamment décoré de pierres multicolores incrustées, est l'une des compositions visuelles les plus pures qui soient, et peu de visiteurs manquent d'être séduits par la blanche certitude de son message d'amour, la passion d'un empereur enchaînée par la qualité de sa création. Mais il y a un autre message dans le Taj Mahal. Ses inscriptions sont toutes des citations coraniques sur la mort, le jugement dernier et surtout sur le paradis qui attend les élus. (...) Le message d'amour est aussi un message de mort et de vie éternelle. » (...)

## HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh avec Emmanuel de Brye

Il y a beaucoup d(...) aspects curieux dans cette série de grands mausolées princiers, par exemple tout ce qu'ils ont apporté à la technologie de la construction des coupoles. Mais (...), c'est l'originalité de cet effort architectural qui mérite d'être souligné. »

« Cette originalité apparaît tout d'abord dans le monde musulman lui-même. (...) Dans le monde islamique le grand mausolée monumental semble l'apanage de l'Iran et des régions sous son influence culturelle. » (...)

« Comment peut-on expliquer cette originalité ? » (...)

« L'essentiel est d'avoir montré qu'il y avait, en architecture (...), des œuvres en apparence ambivalentes dans un contexte purement religieux, sans pour autant être vraiment ancrées dans l'art profane. Il y aurait eu, dans la structure même de la culture musulmane traditionnelle, quelque chose qui aurait porté à ce genre d'incertitude dans la manifestation des arts visuels. Mais la nature de ces courants, pourtant si créateurs, nous échappe encore. »

Le croyant en contemplant ce mausolée, construit par un musulman hésitant entre sunnisme et chiisme, baptisé et alcoolique pourra faire sien cet aphorisme portugais : *Deus escreve direito por linhas tortas*<sup>16</sup>.

Enfin, le libre penseur que nous sommes ne peut s'empêcher en admirant une telle merveille, d'éprouver un sentiment qui est peut-être de la béatitude<sup>17</sup>, de songer à l'extraordinaire mystère de la Création, de prendre conscience qu'au-delà de ses sens si limités, si imparfaits, d'autres réalités peuvent se dévoiler...

### 6<sup>bis</sup>/ Remerciements

Nous tenons à vivement remercier Monsieur Amir MOGHANI qui « dans un grand élan de subjectivité » nous a suggéré d'étudier le Dôme de Soltaniyeh, et celui-ci s'est « objectivement » révélé pour ce qu'il est : un chef-d'œuvre !

### 6<sup>ter</sup>/ Sources de ce travail

Pour la réalisation de cette étude nous avons compulsé deux types de sources écrites :

– d'une part des ouvrages consultés à la BULAC :

*A Survey of Persian Art from Prehistoric times to the Present*,  
Volume III, Ouvrage collectif, Soroush Press, Teheran, 1977, (pp. 1107-1118).

Réf. BULAC : 231IR 700 POP 3

*Islamic Architecture Form, Function and Meaning*,

Robert HILLENBRAND, Edinburgh University Press, 1994, (pp. 155, 283, 294-297, 302 & 535).

Réf. BULAC : 23IR 713.1 HIL

*Monuments et sites historiques de l'Iran*,

Nosratollah MECHKATI, Organisation Nationale de la protection des Monuments historiques de l'Iran, ouvrage non daté mais édité certainement entre les années 1965 et 1979, (pp. 164-165).

Réf. BULAC : 23IR 713.1 MEC

*The Architecture of Islamic Iran – The Il Khānid Period*,

Donald N. WILBER, Princeton New Jersey Princeton University Press, 1955, (pp. 69-86, 173 & 139-141).

Réf. BULAC : 23IR 713.23 WIL

<sup>16</sup> Dieu écrit droit avec des lignes courbes.

<sup>17</sup> Cette émotion si particulière, nous l'éprouvons aussi en écoutant de la musique arabe et russe. Nous songeons en particulier, mais pas seulement, à Shéhérazade de RIMSKI-KORSAKOV (1844-1908) et aux Esquisses caucasiennes d'IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935).

**HISTOIRE DE L'ART DE L'ISLAM – Le Dôme de Soltaniyeh**  
avec Emmanuel de Brye

– et d'autre part les hyperliens Internet suivants :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Soltaniya>>

<http://www.mehrnews.com/detail/Photo/2217313#ad-image-21>

<http://www.soltaniehcity.ir/post/499>

<http://www.soltaniehcity.ir/post/497>

<http://chroniques-iraniennes.blogspot.fr/2011/08/le-dome-de-soltanieh-monument-classe.html>

<http://french.irib.ir/radioculture/diaporama/item/312084-zanjan-le-d%C3%B4me-de-soltanieh>

[http://www.nigraphic.com/photo/architecture/soltanieh-dome-\(gonbad-soltanieh\)-zanjan](http://www.nigraphic.com/photo/architecture/soltanieh-dome-(gonbad-soltanieh)-zanjan)

<http://historicaliran.blogspot.fr/2011/04/soltanieh-dome.html>

[http://fr.swewe.com/word\\_show.htm/?380725\\_1&Soltanieh](http://fr.swewe.com/word_show.htm/?380725_1&Soltanieh)

<http://whc.unesco.org/en/list/1188>